

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Editeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

Table with subscription rates for Canada, US, and other regions, including prices for one, six, and twelve months.

Table with advertising rates (ANNONCES) for various durations and line lengths.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 14 JUILLET 1885.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS. BELANGER & GENEST, AVOCATS ET PROCUREURS EN LOI, Sherbrooke. Etude: Maison Twose, rue Wellington. PANNETON & MULVENA, AVOCATS, Maison Odell, Sherbrooke, Prov. Qué. CAMIRAND, HURD & FRASER, AVOCATS, Maison McNicol, Sherbrooke, P. Q. HALL, WHITE & CATE, AVOCATS, Maison McBain, Sherbrooke, P. Q. J. S. BRODERICK, AVOCAT, Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q. F. CAMPBELL, L. L. B., AVOCAT, Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis. G. L. DE LOTTINVILLE, AVOCAT, Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Donnera une attention toute particulière aux collections. Bureau à Magog ouvert tous les lundis. E. CHARTIER, AVOCAT, Bureau: Nouvelle maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. M. Chartier pratique dans les deux langues. NOTAIRES. Archambault & Archambault, NOTAIRES et AGENTS D'ASSURANCE, Maison McBain, Sherbrooke, P. Q. J. C. E. BELANGER, NOTAIRE, Saint-Pierre de Broughton, (Leeds), P. Q. E. B. WORTHINGTON, L. L. B., NOTAIRE PUBLIC ET PROCUREUR, bureau de M. J. L. Terrill, maison Odell, rue Wellington, Sherbrooke. 47. F. X. DESROSIERS, NOTAIRE, Agent de terres, d'assurance et de prêts, La Patrie, P. Q. J. N. THIBODEAU, NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immeubles, etc., Agnès (Lac Mégantic), P. Q. MEDECINS. DR. L. W. DOWLIN, DENTISTE, Bureau: Maison Tuck & McNicol, Sherbrooke, P. Q. DR. G. V. PROVOST, MEDECIN VETERINAIRE, Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke. 30. DIVERS. A. N. GAGNIER, ACCORDEUR d'orgues et de pianos, Excellentes recommandations. Orgues et Pianos accordés avec goût, et mécanisme réglé avec précision. Maison Long, rue First, Sherbrooke-Est, P. Q. Les commandes peuvent être laissées au magasin Waterhouse. J. P. ROYER, COMPTABLE ET COLLECTEUR, Bureau: Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. F. S. A. PELLETIER, REPENTEUR PROVINCIAL, Maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke. W. STEPHEN PEARCE, REPENTEUR PROVINCIAL, Lennoxville et Lac Mégantic, 153. C. M. NOEL, HUISSIER de la Cour Supérieure, St-Fortunat de Wolfestown, P. Q. M. Noël se charge aussi de toutes les affaires de collection, de liquidation et autres qu'on voudra bien lui confier. 45. L. MOQUIN, HUISSIER de la Cour Supérieure pour le district de St-François, Lac Mégantic (Agnès), P. Q. 145. HILAIRE PARE, CARROSSIER, attaché à l'établissement de Bourque, frères, Sherbrooke-Est. M. Paré se charge de la confection de voitures de tout genre, aussi des réparations, à des prix modérés. 149. F. X. BRUNELLE, HUISSIER de la Cour Supérieure, Weedon, P. Q. M. Brunelle se charge aussi des rentrées de fonds à conditions faciles.

SAINTE LAWRENCE HALL, MONTREAL.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt. Possède 250 chambres richement meublées et décorées. L'hôtel est éclairé par la lumière électrique et muni d'un ascenseur. Voitures à l'arrivée et au départ des trains ou des bateaux à vapeur. Prix modérés. HENRY HOGAN, Propriétaire.

HOTEL FERLAND, ST. GERMAIN DE GRANTHAM.

Cet hôtel, situé au coin des rues de la station et de l'église, offre tous les avantages possibles au public voyageur. Bonnes chambres, table magnifique, liqueurs de premier choix. En allant à St. Germain ne manquez pas de vous rendre à l'hôtel Ferland.

ONESIME BOISVERT, HOTELIER, Angeline, P. Q.

Buffet à la gare du Sherbrooke, Magog, Waterloo & Montreal. C'est là que les voyageurs prennent le diner en allant à Montréal. L'hôtellerie est montée sur un pied de première classe. Chambres pour les agents-voyageurs. 44

HOTEL DU CANADA, PLACE DU MARCHÉ, ST. HYACINTHE.

[Ancien Hôtel J. B. Monette.] A. S. MAYNARD & CIE., Prop. Liqueurs de première qualité. Table servie à toute heure. Salle d'échantillons à l'usage des commis voyageurs. 41. A. S. MAYNARD, Gérant.

HOTEL BERNIER!, Weedon-Station.

Cet hôtel, situé à proximité de la gare du Québec Central, offre tous les avantages possibles au public voyageur. Bonne table, bons lits, liqueurs et cigares de premier choix. Le propriétaire invite ses nombreux amis à lui accorder une part de leur patronage.

HOTEL CONTINENTAL, Rues King & Wellington SHERBROOKE.

Cette maison, ci-devant tenue par Mme H. Camirand, a été améliorée et meublée à neuf. Le site est agréable et au centre même des affaires. La cuisine est de première classe et les vins, liqueurs et cigares sont de qualité supérieure. Table de Pool à la disposition des amateurs. Salles convenables pour les agents de commerce et autres. Le sousigné fera toujours tout en son pouvoir pour donner satisfaction au public voyageur.

HOTEL NANTAIS, Lac Mégantic, P. Q.

Cette maison, ci-devant tenue par T. Legendre, J. MOQUIN, Propriétaire. Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur un pied de première classe. La voiture va à la gare pour l'arrivée et le départ des trains, gratis. Voitures et chevaux à louer pour l'usage des voyageurs. Les agents de commerce y trouveront des salles convenables pour y déposer leurs échantillons. 10

ALEX. GARWOOD, Peintre et Decorateur

Maisons, Fresques, Enseignes. Les placages, les peintures d'enseignes et les fresques sont des spécialités. Ateliers: Rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa résidence, rue Prospect.

Le Progres de l'Est. SHERBROOKE, 14 JUILLET.

A propos de Riel.

(Extrait d'un journal américain)

Il y a un mois, tout le pays—à en croire les journaux—demandait sa mort. Mais à présent, cette clameur populaire pour le sang d'un pauvre misérable Métis semble cesser, et les sons se perdent dans l'air. Pourquoi ce silence? Est-ce qu'une seconde pensée, plus grave, plus réfléchie, agit maintenant sur le peuple et sur la presse canadienne, et les fait à méditer? Il en est peut-être ainsi, et si c'est le cas, qu'on nous permette d'exprimer notre pensée et nos sentiments. Qu'est-ce que Riel? Un fripon? Alors, puisqu'il ne lui est plus possible de faire le mal, pourquoi courir la chance d'en faire un martyr aux yeux de la moitié de la population? Est-ce un fou? Alors pourquoi faire des efforts judiciaires pour l'élever sur le pavois et au niveau des hommes héroïques, des sages et des grands de leur époque, qui sont morts sur les échafauds pour crimes politiques, et qui ont vu les tréteaux de leur ignominie changés en piédestaux de gloire aux yeux de la postérité? S'il n'est ni fou ni fripon, mais un homme trompé, qui dans son ignorance ou sa vanité, voulait le bien tout en faisant le mal, alors que le pitoyable avortement de ses plans et la honteuse déconfiture de sa courte et ignoble carrière le fassent disparaître de la vue et de l'attention publiques. Voyons, amis, envisagez la chose largement et franchement. Vous avez eu une querelle de famille; voilà tout. Toute semblable exhibition de folie, de préjugés, de mauvaises dispositions, chez une famille respectable, est toujours honteuse, très honteuse si vous le voulez. Mais dès que le père de famille a pu rétablir la paix et fait la leçon à ses enfants, pourquoi amplifier le scandale et le répandre au-delà? Pourquoi élever un monument à votre honte, pour la contemplation des étrangers, et leur surprise de votre conduite? Riel mis en liberté, excommunié par son Eglise, méprisé de ses partisans, sans appui, sans amis, sans argent, et ajoutons sans patrie, devient non-seulement impuissant, mais disparaît de la scène et de l'attention du monde. Mais Riel subissant un procès; Riel habilement défendu; Riel condamné; Riel pendu ou fusillé; Riel offert en holocauste devant cinq millions de concitoyens, attirera par sa mort les yeux de tous les hommes et fera de son échafaud un pinacle de renommée et prendra une place distinguée dans l'histoire de votre pays. Mes amis, ce gibier n'en vaut pas la peine. Riel n'est pas grand'chose, et le sera moins encore dans l'avenir. C'est vous qui le grandissez. Oubliez-le et il sera vite oublié! Veuillez prendre une leçon de nous les Yankees, qui vous aimons en bonne vérité. Nous ne pouvons vous enseigner beaucoup, mais dans cette circonstance nous pouvons vous indiquer la voie bonne à suivre; car nous avons parcouru cette voie, marchant et montant dans un torrent de sang sans savoir à quel sommet atteindre que lorsque nous l'eûmes atteint, et là en présence de Dieu et de sa lumière, nous découvrimmes la grande leçon qui doit servir d'exemple à l'humanité pour tous les temps à venir. Lorsque nos habits imprégnés de sang figé, un demi-million d'entre nous, provenant de cent batailles, après quatre longues années d'une lutte acharnée, les cœurs froissés et abattus, nous dirigeâmes nos pas

vers nos demeures du nord, laissant un autre demi-million de nos camarades dans leurs fosses sous les champs du sud; nous comptâmes les étoiles sur notre bannière, et nous eûmes la consolation de les y retrouver toutes, et conclûmes qu'elles valaient bien toutes les victimes laissées dans ces champs. Et alors, Dieu nous fit la grâce et nous donna la lumière de comprendre que la querelle venait de nous tous, en partie seulement d'un homme—notre Riel—et en grande partie d'un système; que la plupart des promoteurs étaient morts, ou fugitifs, ou désarmés; que les hommes sont peu de chose, que la nation est grande; et que le parti honorable et sage à prendre était de reconnaître seulement le courage des combattants et non la honte de cette lutte fratricide; et ainsi nous sommes convenus de pardonner et d'oublier; et aujourd'hui, grâce à cette bonne résolution, nous sommes un peuple uni et consolidé, sur toute l'étendue du Nord et du Sud: Notre Riel est vivant et inoffensif; et les hommes du Sud qui nous combattirent, envoient des fleurs et des condoléances à notre chef, le silencieux et le persévérant, qui les a conquis, et qui, dans une chaudière des montagnes près de Saratoga, attend maintenant patiemment la mort. Pensez-vous, bons amis, qu'il eût mieux valu pendre M. Davis? Pourquoi, dès lors, pendre Riel? Choses et autres. Le Globe a publié la dépêche suivante, venue d'Anvers, Belgique: Il a été officiellement annoncé aujourd'hui par la commission de l'exposition d'Anvers que le jury d'inscription des céréales avait fait les plus grands éloges de la beauté et de la qualité des céréales exposées par le Canada. Elles sont supérieures à celles de tous les autres pays. Les Anglais qui ont visité notre pays en hiver, se sont tellement épris du "Tobogganing" qu'ils veulent l'introduire chez eux; mais comme à Londres, il n'y a pas de neige en quantité suffisante pour faire des "montagnes russes," on va construire des glissoires en bois sur lesquelles courent des toboggans munis de petites roues. Ce sera bien le cas de dire que les glisseurs iront comme sur des roulettes. La cour suprême de la Californie vient de décider une question importante en matière de naturalisation. Il s'agissait d'un individu qui voulait obliger les agents préposés à l'enregistrement des électeurs à l'inscrire sur les rôles. Les grands parents de cet individu étaient de naissance citoyens de l'état de New-York. Ils émigrèrent au Canada en 1835 avec leur fils, âgé de onze ans, qui devint plus tard le père de notre homme. Cependant le père, ayant atteint sa majorité, prêta serment d'allégeance à la reine d'Angleterre, vota et devint employé du gouvernement du Canada. Cela se passait en janvier 1858, et le fils en question naquit au Canada au mois de mars suivant. C'est ce jeune homme, âgé, par conséquent de 27 ans maintenant, qui réclama son inscription comme électeur, en Californie, où il réside depuis 1883, en alléguant qu'étant descendant de père et de grand-père nés aux Etats-Unis, il était citoyen sans avoir besoin de passer par les formalités de la naturalisation. La cour a décidé qu'étant né à l'étranger, d'un père qui avait renoncé à sa qualité de citoyen des Etats-Unis, il était par cela même citoyen d'une puissance étrangère. Conséquemment, il ne pouvait devenir citoyen des Etats-Unis qu'après avoir rempli les conditions légales prescrites pour la naturalisation d'un étranger.

Nouvelles du Canada.

—La somme réalisée par la kermesse, au profit de l'orphelinat Saint-Joseph, à Ottawa, est de \$3,755. —Pendant la tempête de vendredi, un jeune homme de Lotbinière du nom de Victor Boisvert, a été tué par la foudre. —M. Dion, propriétaire du "Mountain Hill House", à Québec, vient de déposer son bilan dont le passif est d'environ \$8,000. —Les membres de la presse de Québec feront leur excursion annuelle vers la fin du mois d'août. Ils iront à Gaspé, se rendant à Campbelltown par l'Intercolonial, puis de là par le steamer Admiral jusqu'à Gaspé. Plusieurs journalistes de Montréal ont été invités à se joindre à eux. —M. R. E. Fontaine, avocat de St-Hyacinthe, est parti lundi matin pour un voyage de quelques semaines à Terrebonne. M. Fontaine a rencontré à Montréal l'Hon. M. Mercier député de St-Hyacinthe, M. le Dr. M. Fontaine, propriétaire du Guide du Peuple, de Spencer, Mass., et M. Robidoux, député de Chateaugay qui se sont joints à lui pour cette excursion. —La construction d'une nouvelle église à Tadoussac a été décidée. Mais pour répondre au désir du public catholique du Canada et même des touristes étrangers, qui aiment les antiquités et les monuments religieux et séculaires, M. le curé et les paroissiens de Tadoussac ont décidé de garder intact leur vénéré sanctuaire, qui a été fondé en 1615 par les Pères Récollets. —Un triste accident vient d'arriver sur le chemin de fer du Grand Tronc. Les chars de l'ouest étaient arrivés près du pont qui traverse le canal, entre la Pointe St-Charles et St-Henri, lorsque Henry Toale, employé au service de la compagnie, en qualité de serre-frein, tomba accidentellement de la plateforme, sur la voie ferrée. L'infortuné eut les jambes mutilées par les chars, et reçut dans sa chute plusieurs contusions graves à la tête. Une personne du nom de Joseph Brazier, qui était sur le pont en cette circonstance, courut immédiatement à son secours. L'infortuné, sur sa demande, fut transporté à sa résidence, et il mourut quelques instants avant son arrivée. Le défunt était né à Liverpool et n'avait aucun ami dans ce pays. Il était arrivé avec son épouse, à Montréal, depuis trois ans. Il entra, il y a deux ans, au service de la compagnie en qualité de serre-frein. Il était âgé de 27 ans.

Nouvelles des Etats-Unis.

—Madame J. Barrett, de Watertown, a donné naissance à deux garçons et deux filles, le 4 courant. —Un écrivain porte à deux millions le nombre des personnes actuellement sans emploi aux Etats-Unis. —Quatre pigeons voyageurs de Brooklyn ont été lâchés vendredi de la station des signaux à la Nouvelle-Orléans. On guette leur arrivée à Brooklyn. La distance est de 1,150 milles. —Le Patriote, de Bay City, Michigan, annonce que M. T. O. Saint-Pierre, de Détroit, Michigan, va publier sous peu l'histoire de la Race française aux Etats-Unis. L'ouvrage aura plusieurs volumes, paraît-il. —Un télégramme d'Atlanta annonce que le révérend Turner, ministre méthodiste de Lawrenceville, Georgia, vient de s'empoisonner avec de la strychnine, à Stone Mountain, même état. Le suicidé a laissé une lettre à l'adresse de sa femme pour lui dire qu'elle ne doit pas s'accuser d'être la cause de sa mort, mais qu'il a perdu la foi et l'espérance tant pour ce monde que pour l'autre. —On annonce de Cincinnati, Ohio, qu'un accident d'une nature particulièrement horrible est arrivé près d'Harrison. Un train de marchandises de la Blue Line a déraillé. Dans un des wagons, à moitié plein de chaux deux vagabonds noirs s'étaient introduits en cachette. Ce wagon a été renversé sans dessus dessous. La présence des nègres a été décelée par leurs cris affreux, et il n'a pas fallu moins d'une heure pour les retirer de dessous la masse de chaux qui les recouvrait. Tous deux étaient effroyablement brûlés; ils perdront la vue à coup sûr, et peut-être la vie. —Au Mont Washington, la foudre est tombée dans la station des signaux, le 8, endommageant les instruments et touchant un employé, nommé James Padden, dont les deux jambes sont devenues instantanément paralysées. Le malheureux a été porté au bas de la montagne et ses pieds ont été placés sur le sol, dans la pensée que l'électricité qui venait de s'introduire dans son système serait peut-être attirée au dehors comme il arrive pour un fil télégraphique mis en contact avec la terre. La provision s'est réalisée. Le corps de Padden a été déposé soudain de l'électricité dont il était saturé, et la paralysie a disparu aussi vite qu'elle était venue. L'orage de Mont Washington a été de courte durée et a laissé le sol couvert d'une couche de grêlons de plus d'un pouce de haut. On aurait dit qu'un immense tapis de neige s'étendait sur les montagnes.

Bulletin du Jour.

CANADA.

M. Louis Fréchette a donné sa démission comme rédacteur de La Patrie. M. P. M. Sauvage est son successeur.

On nous apprend que des changements importants vont être faits dans la nature des travaux que le gouvernement fait exécuter sur les rivières St-François et Yamaska.

Durant l'orage de samedi, un jeune homme de 18 ans nommé Victor Boisvert, a été tué par la foudre à Lotbinière. La grange de M. Augustin Langlois a aussi été frappée par le fluide électrique et a été incendiée.

La nouvelle de la nomination de M. le chanoine Elphège Gravel, ancien curé de St-Hyacinthe, comme premier évêque du nouveau diocèse de Nicolet, est confirmée par une dépêche de Rome à l'évêché de St-Hyacinthe. Mgr Gravel, qui est présentement à Rome, doit revenir immédiatement au Canada.

Jeudi dernier, un nommé Frs. Clairet, au service de M. H. C. Beaman, de Lachine, partit avec les deux jeunes fils de son maître pour faire un tour de chaloupe. Il lui vint à l'idée de se baigner, alors il se déshabilla et se jeta à l'eau. Il revint à la chaloupe et se plaignant que l'eau était trop froide, lorsqu'en voulant remonter il fit un faux pas, glissa et disparut dans les flots. Le défunt était âgé de 20 ans.

Un jeune Américain du nom de Joshua R. Mead, de Greenwich, Conn., âgé de 18 ans, était à bord du vapeur Québec, en compagnie d'un parent, samedi matin, lorsque tout-à-coup il s'est jeté la tête la première dans le fleuve, au large de St-Nicolas. On se porta à son secours en mettant une chaloupe à l'eau, mais lorsque l'embarcation atteignit l'endroit où le malheureux avait disparu, tout secours était inutile. Ce jeune homme souffrait d'une fatigue cérébrale causée par un surcroît de travail et il manifestait presque toujours une mélancolie noire qui lui troublait parfois l'esprit.

ÉTATS-UNIS.

La prochaine convention des Canadiens du Massachusetts qui siégera cette année à Holyoke, se réunira vers le commencement de septembre prochain.

Un engagement a eu lieu entre les bouviers et les Sauvages, sur le ranch de J. B. Slaughter, au Colorado; 60 Sauvages et 16 bouviers ont été tués. Il règne une grande excitation.

La souscription ouverte par le World, de New York, pour l'achèvement du piédestal de la statue de la Liberté a déjà atteint le joli chiffre de \$91,252.25. On dit qu'avant peu la somme de \$100,000 sera complétée.

On mande d'Utica, N. Y., en date du 7 juillet courant, qu'un Italien, Joseph Peretta, y a été assassiné le même jour par un sien compatriote nommé Michael Funnell, âgé de 25 ans. La police offre \$200 de récompense pour l'arrestation du coupable.

La grève des ouvriers lamineurs de Cleveland, O., a déjà duré un dizaine de jours et les patrons se montrent toujours intraitables. Les grévistes au nombre de 10,000 ont paré dans les principales rues. Le maire Gardner a dit à leur chef que s'ils troublaient la paix il les ferait balayer par des mitrailleuses.

EUROPE.

Le ministre français a rejeté pour le présent le projet d'annexion de l'Annam à la France.

Cinquante maisons, dans le quartier commercial de la ville de Kursk, Russie, ont été détruites par un incendie. Les pertes sont très fortes.

Il y a eu, samedi, 1,583 cas de choléra en Espagne et 648 décès. Il y en a quelques nouveaux cas à Madrid, mais l'épidémie est moins violente et on annonce une diminution dans toutes les parties de l'Espagne.

Les inondations en Autriche continuent à causer de grands dommages. Les pertes à Pesth sont évaluées à \$250,000. Des douzaines de villages et des milliers d'acres de moisson sont sous les eaux, dans le sud de la Hongrie.

Une épidémie mystérieuse vient d'éclater à Lisbonne et dans différentes parties du Portugal. Les victimes meurent en quelques minutes. Les médecins ne connaissent pas cette maladie et sont incapables de la combattre.

L'Intransigent annonce, sur le témoignage de M. Billing, autrefois engagé dans la diplomatie, que le Mahdi avait offert de libérer le général Gordon moyennant un rançon £5 000 mais que l'offre a été rejetée par le gouvernement anglais.

On a tout lieu de croire qu'il y a eu plusieurs cas de choléra parmi les troupes de Marseille, et que quatre ont été mortels. On garde le plus grand secret et il est impossible d'obtenir des renseignements. Il y a eu un cas de choléra à Carcassonne, département de l'Aude.

Les sociétés orangistes de Londres ont célébré l'anniversaire de la bataille de la Boyne. Des bagarres ont eu lieu sur plusieurs points. Dans l'une d'elles un individu a reçu une balle dans la jambe. Un autre individu en essayant de renverser un arc de triomphe élevé pour la circonstance est tombé du haut d'un toit et s'est tué.

L'ambassadeur russe à Londres admet que les négociations sur la question Afghane, sont presque terminées. Le Czar consent à laisser la passe de Zulficar à l'Émir, mais il gardera tous les points commandant cette passe. Les termes de l'arrangement entre l'Angleterre et la Russie seront bientôt connus. Le gouvernement conservateur a l'air d'avoir décidé qu'il était mieux, pour le moment, d'arranger le différend à l'amiable.

Le général Brackenbury télégraphie de Fatmah qu'une lettre reçue en cet endroit, annonce la mort du Mahdi. La lettre a été écrite par un marchand et est datée de Handaka, 8 juillet. Depuis la mort du prophète, ses soldats se battent entre eux. Un soldat égyptien, arrivé à Fatmah aujourd'hui, assure, dit le général Brackenbury, avoir rencontré un arabe, à Alridom, le premier juillet, qui lui a dit que le Mahdi était mort.

Echos du Nord-Ouest.

Au cours d'un récent mandement, Sa Grandeur Mgr. Grandin, évêque du diocèse qui a été le théâtre des malheureux événements du Nord-Ouest, décerne à Riel un qualificatif peu flatteur, mais pouvant lui être utile en ce moment: un insensé. Si cela est vrai, pourrait-on le pendre?

Et dire que, si ce pauvre Riel eût été victorieux... Rien de plus vrai: Le succès est ce qui réussit le mieux ici bas. Par contre, l'insuccès est toujours mis au dernier rang.

La Minerve, répondant à un ami (?), déclare qu'elle n'a point d'objection à ce qu'on fasse le coup de main à Riel en souscrivant pour sa défense. Il est fort heureux que Riel ait des amis aussi profondément dévoués que notre confrère, car sans cela il y a longtemps sans doute qu'il eût dansé sur la corde! Quelle libéralité! Permettre aux citoyens libres de ce pays de délier les cordons de leurs bourses en faveur d'une œuvre de justice et de charité!

Et dire que c'est l'esprit de parti qui aveugle les gens à ce point. Quem vult perdere deus...

Parmi les papiers de Riel, on a trouvé un singulier document qui porte pour titre: La vente de l'Enfer. Riel décrétait du coup qu'il n'y avait pas d'enfer, et que l'idée d'une punition éternelle était contraire à la bonté divine. Pauvre insensé!

Il y aura 37 témoins assignés par la couronne pour le procès de Riel. Les principaux sont le général Middleton, J. C. Astley, ingénieur civil, le col. Irvine, l'assistant commissaire Crozier, Harold Ross, John Kerr, G. Kerr, J. A. Jackson, de Prince Albert, le chef Stewart, de Hamilton, S. M. Jarvis, le capitaine Young de la batterie, de Winnipeg, et l'agent indien Lash. Les autres prisonniers seront décrétés d'accusation dans une couple de jours.

Examens du Barreau.

Corrigeons d'abord deux erreurs typographiques. Dans la liste des nouveaux avocats, on nous a fait dire Léon Bégin et G. F. O. Halloran. Ce n'est point cela du tout. Il faut lire Léon Gérin et G. F. O'Halloran.

Le premier est le neveu de l'hon. M. Gérin, C. L., de Trois-Rivières. C'est un jeune homme de talent distingué. Il est sorti de l'épreuve avec grand honneur.

Le dernier est le fils de notre distingué confrère, Me. O'Halloran, C. R., de Sweetsburgh, et le neveu de M. le juge Doherty.

POUR L'ÉTUDE.

Une partie de la journée et toute la soirée de vendredi ont été employées à l'examen oral des aspirants à l'étude du droit.

Trente trois aspirants avaient donné avis de leur intention de se présenter. Deux ne se sont point présentés à l'examen. Sur les 31 qui ont subi l'épreuve six ont été rejetés à l'examen écrit et six à l'examen oral.

Voici les noms de ceux qui ont été admis:

Amédée Geoffrion, Alp. Chagnon Hubert Sanche, T. E. Cardinal, Adolphe Cloutier, J. T. Thuot, H. A. Budden, G. Beauregard, C. Deschaine, J. B. Bissonnette, D. Monette, Eugène Gélinas, Gustave Labine, W. H. Leonard, J. G. H. Méthot, E. H. Godin, M. Laroche, J. A. Rochette, J. C. Pouliot.

Les examens ont été sévères.

Dans l'ensemble, les aspirants ont paru plus faibles que ces années dernières. Comme on voit, il en est resté douze sur le carreau pour l'étude et huit pour la pratique. Parmi eux il s'en trouve qui ont du talent, mais qui n'ont pas étudié, ou qui ont commencé trop tard. C'est une leçon dont ils sauront profiter.

LE PIQUE-NIQUE.

Samedi matin, les examinateurs, accompagnés par un certain nombre d'avocats et d'amis de notre ville, sont partis à 9.30 par le Sherbrooke-Magog. Parmi les visiteurs on remarquait M. l'abbé Douville, préfet des études au collège de Nicolet, examinateur adjoint; MM. James Dunbar, W. C. Languedoc et A. Pouliot, de Québec; l'hon. E. Gérin et L. D. Paquin, de Trois-Rivières; J. Lavergne et L. J. Cannon, d'Arthabaskaville; S. Pagnuelo, de Montréal; G. O. Doak, H. C. Cabana, J. L. Terrill, L. C. Bélanger; W. White, L. E. Panneton, E. Charrier, H. W. Mulvena, F. M. Hackett, J. E. Genest, G. H. St-Pierre, J. F. Leonard, G. de Lottinville, W. F. Morris, D. C. Robertson, du barreau

de Sherbrooke; MM. J. A. Archambault, Ls. P. Olivier, Fred. Camirand, T. J. Tuck, G. H. Bradford, de la Gazette, L. A. Bélanger, du Progrès de l'Est, de Sherbrooke; M. le baron de Cayrol, de Compton, etc., etc.; M. L. de Lottinville, de Trois-Rivières etc., etc.

Pour la plupart ce voyage était le premier par cette ligne. Tous ont exprimé leur étonnement de voir le chemin en aussi bon ordre. C'est chose vraiment remarquable, d'autant plus qu'il y a à peine huit jours qu'on y voyage. Disons, en passant, que les contractants, MM. Bowen et Woodward, méritent une bonne note pour la manière habile dont ils ont complété les travaux. Le pilotis d'un quart de mille de longueur, à la tête du petit lac Magog, est un fait accompli et les trains y passent avec autant de sûreté que partout ailleurs. Toute la route est en bon ordre et sera bientôt de première classe sous tous les rapports.

Quant aux employés, il suffit de dire que le Vermont Central n'emploie que des gens polis et courtois, et que le surintendant est M. I. B. Futvoye, de St-Jean, le type du gentilhomme. C'est un plaisir véritable que de voyager en pareille compagnie.

A Magog, le charmant petit vapeur The Mountain Maid, revêtu de sa toilette neuve et portant à ses mâts les couleurs nationales et autres, attendait les visiteurs au quai. Ici, quelques amis de Magog vinrent grossir nos rangs, entre autres M. l'abbé Audet, curé des Canadiens de Burlington, Vt., M. Audet, son frère, notaire, M. H. St-Louis, notaire, M. Hall, etc.

M. Futvoye était à bord. C'est dire que l'excursion a été conduite à souhait. Le service se fait avec la plus grande régularité et les gens de l'équipage, la plupart des Canadiens-français, sont polis et obligeants.

Vers une heure, nous arrivions à Georgeville, où un charmant banquet attendait les convives, à l'hôtel Camperdown. Parmi les invités se trouvaient M. Tuck, président de la compagnie de l'hôtel, le colonel Patton, de Montréal, etc.

M. Doak occupait le fauteuil de la présidence ayant à sa droite et à sa gauche les visiteurs les plus en vue. Il y avait une cinquantaine de convives autour des tables. On ne saurait se faire une idée des deux charmantes heures passées dans cette salle. Bien entendu, selon la règle des avocats en vacance: point de discours, mais beaucoup de bavardage, des anecdotes, des bons mots, de l'entrain, du plaisir. On trouva aussi le tour de boire (signez-vous, partisans de la loi Scott!) à la santé de tout le monde, en commençant par la fin et en finissant par le commencement. On a fort goûté l'éloquente réponse du col. Patton au toast porté au Président des Etats-Unis. Ce banquet a été couronné du plus grand succès. Ça été enlevé. Parlez-nous de l'enthousiasme français à table!

Quant au menu, on l'a proclamé le nec plus ultra de la bonne cuisine. Le retour s'est accompli de la façon la plus joyeuse: chants, danse "forcée" sur le pont, gaieté générale. Cependant quelques-uns des amis s'étaient séparés de nous à Georgeville, d'autres nous quittèrent à Magog et, à l'arrivée du train à Sherbrooke, il ne restait plus que quatre des examinateurs du dehors.

Tout le monde de la réunion a été enchanté du voyage. Tout a marché à la minute, comme par enchantement, et pas un instant n'a été perdu pour le plaisir. Les écoliers en vacance ne sauraient s'amuser mieux que cela.

Morale: si vous voulez faire une belle promenade, prenez la même feuille de route et vous nous en direz des nouvelles. Pourquoi aller au loin chercher ce que nous avons si près de nous? Vive le lac Memphramagog!

Conseil-de-Ville.

Lundi, 6 juillet 1885.

Assemblée régulière mensuelle du conseil.

Étaient présents: Son Honneur le maire, MM. les conseillers Foss, Lemaire, White, Bryant et Murray.

Après la lecture du rapport de la séance précédente et sa confirmation, il fut présenté une requête par M. N. Hosking et autres demandant un rabais sur la licence que les propriétaires de cirques ont à payer en venant donner leurs exhibitions à Sherbrooke. Le droit que l'on exige actuellement est de \$100 pour un cirque seul et de \$150 pour cirque et ménagerie. Après quelques pourparlers au sujet de la question, la requête fut soumise à la considération du comité des finances.

L'hon. juge Brooks et autres pré-

sentèrent ensuite une requête afin d'obtenir la construction d'une clôture autour du carré Portland.

Le président du comité des chemins répondit qu'une résolution avait déjà été passée à cet effet, mais que la corporation devait attendre encore quelque temps avant d'entreprendre les travaux.

Question soumise au comité des chemins.

Les différents comités firent alors leurs rapports.

A propos du nivellement de la rue Meadow, le comité des chemins dit que l'entreprise avait été donnée à M. Elkins, arpenteur provincial. Ce monsieur a fait un plan du chemin avec rapport de ses travaux, et le comité en recommanda l'adoption par le conseil. Le tout a été adopté.

La requête demandant la construction d'un trottoir sur la rue Wellington, jusqu'au coin de la rue Richelieu, fut accordée.

En réponse à la requête demandant la construction d'une rue dans Sherbrooke-Est, sur les bords de la rivière St. François, le conseil réfusa les pétitionnaires à une résolution passée au mois d'août 1867, au sujet même de cette construction.

M. R. W. Heneker avait alors proposé, appuyé par M. le conseiller Clark: Que le conseil s'engage à payer \$125 aux fins de protéger les bords de la rivière St. François, dans Sherbrooke-Est, pourvu que les propriétaires des terres adjacentes paient aussi une somme égale pour les mêmes fins, les travaux devant se faire sous la direction du comité des chemins et à sa satisfaction. Le conseil ne devait pas être responsable non plus des dommages qui auraient pu être causés à ces chemins et aux terres adjacentes, par la crue des eaux sur le St. François. Les conseillers sont aujourd'hui disposés à accorder le même octroi pour l'ouverture de cette rue, aux mêmes conditions.

La requête de M. W. H. Stygles et autres, aux fins d'obtenir la construction d'un drainage du côté sud de la Première-Avenue, ne fut pas jugée opportune pour le moment.

En réponse à la lettre de MM. Panneton & Mulvena, réclamant des dommages au nom de madame Thomas Griffith, le comité des chemins crut devoir charger le secrétaire-trésorier d'avertir la demanderesse que la cité ne se croit pas tenue à la compensation dans le cas actuel. Le mur cependant devra être réparé d'après la suggestion de ce comité. M. William White et autres présentèrent une requête aux fins d'obtenir l'amélioration de la rue Prospect. Requête accordée.

Le comité des chemins intima alors au conseil l'idée de faire lambrisser en planches le pont Aylmer attendu que cette amélioration serait propre à protéger de beaucoup sa charpente et à en prolonger la durée. Matière encore sous considération.

Sur proposition de M. Bryant, appuyé par M. Foss, le chef de police fut aussi chargé de voir à l'observation du règlement concernant l'état sanitaire de la cité.

Son Honneur le maire donna alors lecture d'une lettre reçue de M. Hanford, informant le conseil que la Cie. du Grand Tronc ne pouvait pas permettre le passage sur son chemin pour le transport des vidanges. Il dit de plus que les procureurs de la cité avaient été chargés de demander à cette compagnie un droit de passage sur la voie ferrée, afin de permettre l'accès sur le morceau de terrain acheté de M. C. H. Fletcher, et employé pour des fins de vidanges.

La requête de M. W. E. Ibbotson, et autres, aux fins d'obtenir l'installation de nouvelles lampes du côté-sud de la rue Wellington fut aussi accordée.

On fit alors remarquer que la raison pour laquelle la salle du conseil n'était pas éclairée au gaz était que l'on ne pouvait avoir accès au gazomètre placé au bas de l'hôtel-de-ville, dans la partie où se trouvent les étaux des bouchers. M. le conseiller Foss proposa à ce sujet, appuyé par M. le conseiller Murray: Qu'un nouveau gazomètre soit introduit dans l'édifice, pour l'usage exclusif de la salle du conseil et des autres appartements supérieurs. Cette proposition fut adoptée.

Le secrétaire-trésorier déposa alors sur la table des délibérations une lettre reçue du comité de secours des incendiés de Somers, accusant réception des \$200 envoyées, et offrant des remerciements pour ce don généreux.

Son Honneur le maire fit aussi lecture d'une lettre du chef du département du feu l'informant que la compagnie de téléphone Dominion n'avait pas encore enlevé ses fils d'après les poteaux qui appartiennent à la corporation. Sujet soumis à l'examen du comité du feu.

Sur proposition de M. G. G. Bryant, appuyé par M. W. Murray, Son Honneur le maire et le secrétaire-trésorier de la corporation furent autorisés à signer le contrat entre la cité et la compagnie de téléphone Bell.

Son Honneur le maire fit alors lecture d'une lettre reçue de MM. Bowen & Woodward, demandant la livraison des bons accordés pour la construction du Waterloo & Magog.

M. le conseiller Lemaire prétendit qu'un nouveau délai était désirable pour s'assurer du fonctionnement régulier et efficace de cette voie; mais sur proposition de M. le conseiller Foss, appuyé par M. le conseiller White, il fut décidé: Que dans l'opinion du conseil, la circulation des trains réguliers est réellement établie sur le Waterloo & Magog, tel que requis d'après la résolution passée au mois de décembre mil huit cent quatre-vingt-quatre.

La séance s'est alors ajournée sine die.

NOTES LOCALES.

Horaire des Chemins de Fer. SHERBROOKE.

GRAND TRONC.—Pour l'Ouest: 8.10 et 10.50 a.m., 4.26 et 11.38 p.m. Pour l'Est: 3.23 et 11.30 a.m., 3.05 et 7.33 p.m.

PASSUMPSIC.—Départ: 4.30 a.m.; 8.35 p.m. Arrivée: 11.00 p.m.; 7.40 a.m.

QUÉBEC CENTRAL.—Arrivée: 8.15 p.m. Départ: 7.45 a.m.

INTERNATIONAL.—Arrivée: 10.00 a.m. Départ: 3.00 p.m.

WATERLOO & MAGOG.—Départ: 6.00 et 9.30 a.m., et 4.10 p.m. Arrivée: 12.10, 6.30 et 10.00 p.m.

M. l'abbé Douville a chanté la grand'messe, dimanche, à la Cathédrale.

M. le juge Doherty, de Montréal, était en visite en cette ville mercredi de la semaine dernière.

Lundi de la semaine dernière, M. George H. Bradford a été élu membre du bureau des commissaires d'écoles protestants de cette ville.

Plus de trois cents piastres valant seront distribuées en prix, au concours de tir qui aura lieu demain et après-demain à Sherbrooke-Est, sur le terrain de tir.

La fenaison est commencée depuis lundi. D'après les apparences, la récolte du foin va être très passable. La pluie a fait un bien incalculable et les champs ont fort bonne mine.

MM. C. E. Farwell et W. Heneker, après avoir suivi les cours du collège Royal Militaire de Kingston, Ontario, sont arrivés dans leurs familles la semaine dernière, en vacance.

M. R. D. Morkill, fils, a donné sa résignation comme caissier de la compagnie du chemin de fer le Québec Central. M. J. H. Walsh a été nommé agent général du fret et des passagers et auditeur et M. A. H. Anderson, caissier de la compagnie.

Un enfant âgé de neuf ans, fils de M. Daniel Chenette, de cette ville, s'est enfui de la demeure de son père la semaine dernière, avec une somme de dix piastres qui lui était tombée sous la main. Le petit fuyard a été remis à ses parents peu de temps après le méfait.

M. J. A. Chagnon, avocat et rédacteur du Journal de Waterloo, était en cette ville lundi. Venu à Sherbrooke par le Waterloo & Magog, M. Chagnon s'est déclaré enchanté de cette voie et de la facilité de transport qu'elle procure. Merci à ce monsieur pour son agréable visite à nos bureaux.

Nous sommes heureux d'apprendre que MM. le capitaine C. Bowen, F. H. Thomas, E. W. Farwell, et Arthur Genest, quatre de nos jeunes concitoyens qui ont suivi les cours de l'école militaire de St-Jean, ce printemps, ont obtenu des certificats avec distinction, aux examens qui ont eu lieu à cette institution la semaine dernière. Ces jeunes messieurs font tous partie du 53e bataillon de Sherbrooke. Qu'ils veuillent bien accepter nos meilleures félicitations pour les succès brillants qu'ils viennent de remporter.

Certains étudiants en droit de notre ville sont en ce moment sous un nuage. L'un d'eux est accusé d'avoir cherché à obtenir sous de faux prétextes du gouvernement provincial, par l'entremise des protonotaires, le paiement de plusieurs comptes pour services aux enquêtes, les uns en son nom propre et les autres au nom d'autres étudiants, ou autres personnes ayant autrefois rendu de tels services. On l'accuse même d'avoir altéré bon nombre de dépositions pour parvenir à ses fins. C'est ainsi qu'il aurait présenté un compte pour services rendus, il y a plus de deux ans, par un huissier, comme clerc aux enquêtes, lequel avait déjà été payé. C'est ce qui a fait découvrir la fraude et éventé la mèche. On dit que d'autres sont

impliqués dans l'affaire. Celui qui paraît être le plus coupable était, paraît-il, en défaut avec la caisse de ses anciens patrons, dont il faisait la comptabilité et était l'homme de confiance. Il a disparu ces jours derniers et l'on s'attend à des développements piquants. On dit que les protonotaires sont bien décidés à poursuivre.

—La revue annuelle du 53e bataillon de Sherbrooke a eu lieu en cette ville samedi dernier, sur le Champs-de-Mars. M. le lieutenant Worsley, de Montréal, en présence du lt.-col. Mattice, M. B., a fait l'inspection du bataillon, en compagnie de M. le lieutenant-colonel DeBellefeuille, païe-maître, de la cité de Montréal. Nos troupes ont été trouvées en excellente tenue et leurs divers mouvements militaires fort admirés. La fanfare Victoria, présente à la revue, a de beaucoup rehaussé l'éclat de la fête. Le lieutenant Worsley a adressé des éloges au régiment, surtout à la compagnie no. 1, capt. Fraser et puis à la compagnie no. 4, capt. Beckett.

—L'hon. J. A. Chapleau, secrétaire d'Etat est arrivé hier soir en cette ville avec son épouse, par le train-express de Montréal. Ils sont les hôtes de notre estimable concitoyen, M. le lieutenant King. L'honorable secrétaire d'Etat doit demeurer à Sherbrooke jusqu'à samedi, pour partir ce jour-là pour l'Europe, en compagnie de madame Chapleau. Ils se rendra d'abord à Paris, où il doit se mettre sous les soins du célèbre Dr Guyon. Nous formons des vœux sincères pour le prompt rétablissement de la santé de cet excellent homme d'Etat, et lui souhaitons, à lui et à sa digne compagne, un bon et heureux voyage sur le vieux continent. Sir Hector Langevin agira comme secrétaire d'Etat pendant l'absence de M. Chapleau. L'hon. ministre des Travaux Publics connaît ce département à fond, l'ayant administré plusieurs fois déjà.

—L'excursion annuelle des membres de la société St-Patrice de cette ville aura lieu jeudi, le 16 de juillet courant. Le train d'excursion, par voie du Passumpsic, quittera la gare de Sherbrooke à 8.30 hrs a. m., pour se rendre à Newport, Vermont. De là, les touristes pourront prendre passage à bord du vapeur, "Lady of the Lake", qui se rendra jusqu'à Magog. Ceux qui désireux de se livrer à la danse que de faire ce voyage sur eau, auront à leur disposition une salle magnifique et d'excellente musique au "Mountain House." L'orchestre de l'hôtel Memphramagog sera chargé de la partie musicale pour cette circonstance et l'amusement ne saurait manquer d'être joyeux. On a su préparer les choses de manière qu'il y ait satisfaction pour tous les goûts dans ce voyage de plaisir par excellence. Le train d'excursion arrivera à Sherbrooke à 8 heures du soir. Nous souhaitons à nos amis les Irlandais un beau jour et d'agréables amusements. Prix aller et retour: seulement une piastre.

—On dit que M. L. E. Morris, protonotaire conjoint de ce district, a eu lundi soir une rechute qui donne beaucoup à craindre pour ses jours. Aux dernières nouvelles, le patient n'avait pas encore repris de mieux. P. S. M. Morris vient de succomber. Il est mort cette après-midi. Assemblée du Barreau demain matin, à dix heures, en vue de s'organiser pour les funérailles.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Richmond.
—Par suite d'accident arrivé à sa presse, notre vaillant confrère du *Richmond Guardian* a dû faire imprimer à Montréal l'avant-dernier numéro de son journal. Le dernier a vu le jour à Richmond comme d'habitude.

St. Evariste de Forsyth
—On parle de construire une nouvelle église prochainement dans cette localité. M. l'abbé Octave Soucy, curé de la paroisse de St-Ephrem, a été choisi comme commissaire enquêteur, afin de s'enquérir de l'opportunité de ces travaux.

Inverness
—M. George, d'Inverness, a expédié dernièrement deux chars de jeunes animaux à Calgary, dans le territoire du Nord-Ouest, pour des fins de reproduction. On se propose d'en expédier davantage le printemps prochain, si ce premier essai réussit.

Scotstown.
—Cette localité vient de perdre l'un de ses plus respectables et de ses plus anciens concitoyens, M. Seth Weston, décédé ici le 30 juin dernier. Les funérailles qui ont eu lieu le 3 de juillet, ont été les plus grandioses qui se soient vues à Scotstown. Les restes mortels du défunt ont été transportés à Cookshire, où l'enterrement a eu lieu. M. Weston laissait une épouse et un enfant pour pleurer sa perte.

—Les moulins à pulpe ont été tenus fermés depuis quelques jours, afin de permettre la réparation des bouilloires. On a l'intention de leur appliquer des améliorations qui sauront les mettre à l'épreuve des accidents à l'avenir. On dit que la compagnie de pulpe parle de poursuivre en dommages la compagnie manufacturière qui lui a vendu ces bouilloires.

Cleveland
—La mort vient de ravir l'un de nos plus respectables concitoyens. M. Thomas Steele est décédé ici la semaine dernière, à l'âge de 74 ans. M. Steele avait rempli des fonctions importantes dans notre municipalité, telles que juge de paix, capitaine de milice, etc., et y jouissait de beaucoup d'influence jusqu'à ses dernières années. Le défunt souffrait depuis environ deux ans de la maladie qui vient de le conduire au tombeau.

Brompton
—Dimanche dernier, ont eu lieu en ce canton les funérailles de M. Robert Ross, tué accidentellement le 2 de juillet courant sur le chemin de fer Kansas City, Springfield & Memphis, sur lequel il exerçait les fonctions d'ingénieur. Le défunt était le fils de M. Malcolm Ross, cultivateur de cette localité, et le frère de MM. Hector et William Ross, de Sherbrooke. Les funérailles ont été des plus nombreuses qui se soient vues à Brompton.

Bolton
—Deux pillards revêtus de masques se sont introduits dans la maison d'un vieillard du nom de Perkins, près de Bolton, il y a quelques jours, il lui ont enlevé une somme de \$700,00 avec plusieurs pièces de bijoux. Pendant que l'un d'eux faisait la recherche des trésors, l'autre tenait le vieillard, son épouse et sa fille en barricade dans leur chambre à coucher, avec deux revolvers en mains. Ces malfaiteurs n'ont pas encore été arrêtés, d'après les dernières nouvelles que nous avons reçues.

Compton
—Le feu d'artifice qui devait avoir lieu ici à la station du Grand Tronc le 1er juillet, a été remis au 8, à cause du mauvais temps. Ce gala pyrotechnique nous a été donné le jour en question. La soirée ne pouvait mieux se prêter à la circonstance et la fête a obtenu un entier succès. La station qui avait été brillamment illuminée était très jolie à voir ce soir-là. Un correspondant du *Coaticook Observer* prétend que quelques dames ont eu à protéger leurs couvre-chefs contre la descente des résidus des fusées, mais aucun accident n'est arrivé et le tout a été charmant. La fanfare de Compton a rehaussé de beaucoup l'éclat de la fête en jouant à plusieurs reprises de ses airs favoris. Partie remise n'est certainement pas toujours partie perdue.

Cowanville
—M. le juge Buchanan et sa famille, de Sweetsburg, et M. le Dr J. B. Gibson, de ce village, se proposent de prendre passage à bord du steamer "Lake Superior", vers le 16 de ce mois, pour se rendre en Angleterre. —On s'occupe avec activité de l'élevage des volailles pure race dans notre village. Plusieurs basses-cours regorgent de jolies poules et de couveuses gloussantes de premier ordre. Au nombre des premiers éleveurs se comptent MM. Kennedy et Stinehour. Ces messieurs possèdent les meilleures collections que l'on puisse voir, en fait de Plymouth Rocks, de Langshans, de Leghorns, et de Brahmas blanches et noires. D'autres particuliers possèdent aussi d'excellentes bandes de ces agréables bipèdes. Les personnes qui s'occupent ainsi de l'amélioration de cette classe importante de nos animaux domestiques méritent certainement les plus grands félicitations.

Coaticook.
—Le *Coaticook Observer* complimente M. G. O. Doak à l'occasion de sa nomination comme percepteur des douanes au port d'entrée de Coaticook. D'après ce journal, cette nomination, qui est de M. Colby, serait bien vue par tout Coaticook et le voisinage.

—Mercredi, le 8 de ce mois, on a découvert un commencement d'incendie dans la librairie de M. L. V. Bachand, de cette ville, vers deux heures du matin. On enfouça aussitôt les portes et on trouva l'un des comptoirs en feu. Avec un peu d'efforts, on a réussi assez vite à éteindre les flammes. On pense que le feu a pris au moyen d'allumettes qu'on aurait laissées tomber durant la veillée en dedans des comptoirs.

—MM. Dudley Davis, fils, Trenholm et Jasmin sont les évaluateurs municipaux pour la présente année. Ils ont commencé leur tournée officielle il y a quelques jours dans les limites de la ville.

—Des procédures judiciaires ont été prises contre trois de nos citoyens, pour vente de boissons sans licences, en contravention avec les dispositions de la loi Scott. Les prévisions de nos dernières luttes commencent à se faire sentir.

—M. l'abbé A. Landry, curé de Webster, Mass., décédé le 9 de juillet courant, était membre de la société d'une messe.

F. N. SÉGUIN, prêtre, secrétaire.
Evêché de Sherbrooke, 14 juillet 1885.

Liqueurs de Temperance.

T. PELLETIER,
FABRICANT DE
Bière de Gingembre, Ginger Ale,
Soda, Nectar, Pop, &c.

EN GROS ET EN DÉTAIL!
PRIX MODERES.
Rue Goodhue, Sherbrooke.

Ces liqueurs légères sont fabriquées tous les jours en quantité considérable et sont de qualité supérieure. Les commandes sont remplies avec promptitude. 161

A Vendre
Le soussigné offre en vente son établissement, situé à neuf arpents de l'église de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin à farine muni de deux paires de meules, pour avoine et pour blé; deux blueaux, un grand monté en soie et l'autre en laine; une machine à nettoyer le grain (smut); une machine à carder la laine, une machine à fouler, etc. Il y a aussi un bâtiment convenable pour y installer une machine à bardeaux, les mouvements étant tout prêts.

Les bâtiments sont sur un emplacement contigu à un lot de terre à vendre avec le reste.
En versant une partie du prix au comptant, l'acquéreur aura des conditions faciles pour le reste. Pour argent comptant, le prix serait des plus réduits.
Pour les conditions, s'adresser à ce bureau, ou au propriétaire soussigné.
PIERRE PELCHAT,
30 janvier 1885. St-Romain de Winslow.

J. LEONARD,
A VOCAT—Bureau: maison McManamy,
rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

J. BEAULNE, L. L. L.,
A VOCAT, Coaticook, P. Q. Bureau:
rue Main. 161

A Vendre ou à Louer.
Un bon Piano carré, de la fabrique Vose & Son, à conditions faciles. S'adresser à M. L. C. St-Laurent.

A vendre.
Une ferme de 200 acres, avec magnifiques bâtiments dessus construits. A 2 milles seulement de la station du chemin de fer et bornée en front par le chemin du Roi. Le chemin de fer la traverse à une extrémité. Bien boisée et pourvue d'une eau excellente. A 5 milles seulement du village de Mégantic. Pour autres informations, s'adresser à

J. F. McLEOD,
140jno Spring Hill, P. Q.

A Vendre.
L'ancienne ferme Elkins située au canton d'Ascot, à un et demi mille de la ville de Sherbrooke, grande environ de 160 acres de labourées, une partie défrichée et une autre partie bien boisée. Bâtiments nouvellement remis à neuf. Occasion exceptionnelle. S'adresser au bureau de ce journal. 122

Vente par le Sherif,
ST. FRANCOIS.

No. 957.
REGINALD D. KING, Demandeur,
vs.
WILLIAM FLING ALLAN, Défendeur.
Ces étendues de terre sises et situées en le dit canton de Compton, connues et désignées comme, premièrement: la moitié est du lot numéro seize, dans le sixième rang des lots du dit canton de Compton, contenant cent acres de terre, plus ou moins, et deuxièmement, cinq acres de terre en superficie à distraire du bout est du quart sud-ouest du dit lot numéro seize, dans le sixième rang de Compton; bornées au nord par le quart nord-ouest du dit lot, au sud par le chemin public suivant la ligne latérale du lot, à l'est par la moitié est du dit lot, et à l'ouest par une ligne parallèle à icelle, et à une distance suffisante de la dite borne est pour contenir la dite quantité de cinq acres de terre, tel que les dits morceaux de terre se poursuivent et comportent,—avec toutes les bâtisses sus-érigées et améliorations faites.

Vente au bureau d'enregistrement, en la cité de Sherbrooke, le VINGT-QUATRIÈME jour de JUILLET 1885, à ONZE heures de l'avant-midi.

G. F. BOWEN, Sherif.

IMMENSE AVANTAGE

—OFFERT—
Aux Jeunes Gens!

Désirez-vous faire un cours commercial complet et pratique, en peu de temps et à peu de frais? Entrez de suite au

Sherbrooke Business College.
Le cours d'étude donné par cette institution n'est surpassé par aucun autre du même genre. Comme il n'y a jamais de vacances et que les instructions sont données à chacun en particulier, on peut y entrer dans n'importe quel temps de l'année.

A l'avenir, les élèves de 10 à 15 ans seront admis à la classe préparatoire moyennant une faible contribution mensuelle. Les élèves peuvent étudier les matières qu'ils croient devoir leur être les plus utiles; cependant le cours commercial proprement dit n'est enseigné qu'en langue anglaise seulement.

Pour plus amples informations, s'adresser à
LALIME & MORIN,
1ml47 Sherbrooke, P. Q.

HENEY & FERGUSON

Maison Tracy, rue Wellington.

NOUVELLE MARCHANDISE.

Les meilleurs Jambons, Petit-Salé (*Bacon*) déossé de Lawry, Saindoux en boîtes de 3 livres, Langues et Bœuf en boîtes, Saindoux en seaux de 20 livres.

Meilleur Beurre de Compton
Le meilleur Beurre moulu reçu deux fois par semaine. Le meilleur fromage canadien. Sucre, Thé, Café, Farines de toute sorte, &c.

FRUITS

Arrivant toutes les semaines: Oranges, Citrons, Pommes, Bananes, Ananas, Fraises.

LEGUMES
Arrivant toutes les semaines: Laitue, Rubarbe, Radis, Asperges, Concombres, Tomates, &c., &c.

Pour la qualité et les prix nous donnerons entière satisfaction.
HENEY & FERGUSON,
Sherbrooke, 1er juin 1885. 153

MONTRES AMERICAINES

Waltham, Elgin et Springfield.

LOUIS DUPUY,
Rue Wellington.

Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et Argenterie de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence.
Lunettes et Pince-Nez en grande variété et pouvant convenir à tous les yeux.
Réparations de toute espèce exécutées sous le plus court délai et à bas prix.

GRANDE OUVERTURE

Marchandises du Printemps,

—CHEZ—
H. PREFONTAINE.

Le soussigné saisit l'occasion de l'arrivée du printemps pour remercier sa nombreuse clientèle pour son bienveillant patronage et en même temps inviter les dames à aller choisir leurs toilettes pour le printemps parmi ses

Riches Etoffes Nouvelles!

Qui sont vendues à si bon marché, attendu que nous faisons une spécialité d'offrir les plus hautes nouveautés et les plus belles étoffes françaises pour robes, dans les nuances les plus fashionables. Nos divers départements de

GANTS, DENTELLES, BRODERIES, SOIES, &C.,
Sont insurpassables. Le département pour les messieurs contient les articles de toilette des derniers goûts. Une visite est respectueusement sollicitée.

H. PREFONTAINE,
Maison Winter, Rue Wellington, Sherbrooke.

Avis de Deménagement

Le soussigné prend beaucoup de plaisir à exprimer ses sincères remerciements à sa nombreuse clientèle et au public en général pour l'encouragement libéral qu'on lui a accordé pendant les huit dernières années. Son but le plus constant, à l'avenir, sera de maintenir sa réputation en donnant la meilleure valeur pour l'argent payé pour les chaussures de toutes sortes venant de son établissement. Il tiendra aussi strictement à conserver son système d'un seul prix.

Etant maintenant installé dans son nouveau et spacieux magasin, porte voisine de la Banque Nationale, il a ajouté un nouveau département en fait de valises, porte-manteaux et petits sachets dans tous les nouveaux dessins, pour dames, qu'il vendra à une faible avance sur le prix de facture. En vous remerciant de nouveau pour votre encouragement il s'efforcera de continuer à toujours le mériter à l'avenir.

A. BRODEUR,
One-Price Boot & Shoe Store,
PORTE VOISINE DE LA BANQUE NATIONALE,
Rue Wellington, Sherbrooke.

ARTICLES POUR FUMEURS
CAMPBELL FRERES,
MARCHANDS DE
Tabacs, Cigares et Pipes.
EN GROS ET EN DÉTAIL.
ENSEIGNE DU MATELOT
Maison Tiose, rue Wellington,
SHERBROOKE.

Fabrique de Voitures
Le soussigné a l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de

Voitures Legeres, Couvertes et Fermées, et de Solides Voitures de Travail,

Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal.

On répare les voitures aussi promptement que possible; on peint, vernit et bourre. Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Je puis faire de n'importe quelle manière désirée. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.

Je tiens aussi un grand assortiment de VOITURES D'HIVER (sleighs).
P. BIRON, Sherbrooke.

T. J. TUCK,
Pharmacie et Librairie

TAPISSERIE!
On trouvera un grand assortiment et les plus variés qui se soient vus. Il invite le public à lui faire une visite.

Articles de Librairie
DE TOUTE SORTE:
Livres en blanc, Portes-Monnaie, Memorandums,

Livres de prières anglais et français, Papier à lettres de toute sorte, &c.

Savon de Carbone de Soufre et de Goudron.
Grande variété de Médecines Patentées et d'Articles de Toilette. Huile de Foie de Morue de qualité supérieure. Extrait de Viande de Bœuf, de Johnston.

Les prescriptions des médecins sont remplies avec soin et ponctualité.
M. F. ANSKILL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.
T. J. TUCK,
Pharmacien et Libraire.

Association Mutuelle
—DE—
PREVOYANCE
DU CANADA.

Incorporée d'après les Statuts Consolidés du Canada, chap. 71 et ses amendements, et soumise chaque année à l'inspection du Gouvernement Provincial.

Cette institution devient de plus en plus populaire. Elle promet toutes les garanties désirables et fait les paiements de ses obligations sous le plus court délai.

BUREAU PRINCIPAL:
162 rue St. Jacques, Montréal.

PRESIDENT:
A. L. DE MARTIGNY, caissier de la Banque Jacques-Cartier.

VICE-PRESIDENTS:
HON. W. W. LYNCH, M. P. P., et M. BEN. GLOBENSKY, C. R.

DEPOT DE SURETE.
\$5,000 déposés en fideli-commis entre les mains du Trésorier-Provincial le 20 novembre 1883, pour la sûreté des membres. L'accumulation du fonds de réserve sera ainsi déposée.

S. A. STEVENS,
Agent pour Sherbrooke et les environs.

IMPORTATIONS NOUVELLES!

—DE—
Marchandises du Printemps!

—AU MAGASIN DE—
C. A. E. LEFEBVRE.

Le soussigné informe le public qu'il vient de recevoir, pour la saison actuelle, un bel et grand assortiment de marchandises choisies avec soin et achetées des meilleures maisons, et il l'invite cordialement à venir en faire l'inspection.

Departement des Dames.
L'assortiment comprend les plus belles Etoffes à Robes, magnifiques Dentelles de Bohême—1 et 1½ verge de largeur—brodées et unies, pour robes et garnitures; Gants de Kid en grande variété, ainsi que tous les articles que l'on trouve généralement dans un magasin de Nouveautés.

Departement des Messieurs.
Tweeds canadiens, anglais, écossais, etc., Worsteds français double et simple largeurs, Serges, Tricot, ainsi qu'une grande variété d'Articles de Toilette.

Un tailleur habile et expérimenté est attaché à ce département. Tout ouvrage, quant à la coupe et à la confection, est garanti. Donnez une commande d'essai.

Les messieurs du clergé et les communautés trouveront toujours à ce magasin les Draps et Mérinos à Soutanes, Casimires à Pantalons et autres.

UN SEUL PRIX, PAS DE CRÉDIT, BON MARCHÉ.

C. A. E. LEFEBVRE,
MAISON WINTER,
Rue Wellington, Sherbrooke.

HABILLEMENTS D'ETE!

M. WALTER BLUE,

Prie respectueusement ses nombreuses pratiques de bien vouloir visiter l'immense assortiment qu'il a en mains, consistant en

Habillements confectionnés,
TELS QUE
HABILLEMENTS COMPLETS, POUR HOMMES, JEUNES GENS, ET ENFANTS,

de toute espèce, et pour satisfaire toutes les bourses.

Departement de Modes.
Si vous désirez avoir un habit bien fait, donnez-lui votre commande. Vous pourrez choisir parmi le plus grand assortiment de la ville en allant lui faire visite.

Pour les Hommes.
Chemises, Collets, Poignets, Cols, Foulards, etc., en un mot, tout ce que l'on peut trouver dans un magasin bien fourni. Si vous désirez acheter à bon marché, faites-lui une visite avant d'aller ailleurs.

WALTER BLUE

L'ENFANT TROUVÉ

XXXI

L'ATTENTAT.

(Suite.)

Le jour où il avait vu la jeune fille rougir et baisser les yeux sous son regard, le jeune fat crut découvrir en cela l'expression d'un tendre sentiment dont il était l'objet, et il avait imprudemment déclaré à son ami, Edmond Fourmies, que Claire serait à lui.

Edmond n'avait pas oublié, et il ne se gênait guère pour railler son ami, chaque fois qu'il en trouvait l'occasion.

Gustave faisait semblant de rire; mais ces sarcasmes le mettaient en rage et l'excitaient à accomplir son projet.

La jeune fille avait pu, par une fuite précipitée, échapper à ses premières tentatives; mais il avait juré qu'il prendrait sa revanche, et depuis la rencontre sur la route il guettait l'occasion de se retrouver tête-à-tête avec Claire.

Un soir, la jolie couturière achevait une robe qu'elle devait livrer le lendemain. Il pouvait être neuf heures; il n'y avait peut-être plus qu'une seule lampe allumée dans le village, la sienne. Les paisibles habitants de Rebay dormaient.

La nuit était sombre; un grand vent du sud-ouest se cognait aux angles des maisons avec des sifflements lugubres.

Claire entendit qu'on frappait à sa porte.

—C'est la voisine qui vient me demander quelque chose, pensait-elle.

Elle se leva et alla ouvrir. Mais aussitôt elle poussa un cri de surprise et d'effroi à la vue d'un homme qu'elle ne reconnaît pas d'abord, et devant lequel elle recula.

—Soyez sans crainte, charmante Claire, dit le visiteur nocturne, il fait un temps du diable; le vent souffle à décorner les bœufs; on n'y voit pas plus qu'à cent mille pieds sous terre, et j'ai songé à venir vous demander l'hospitalité pendant une heure.

La jeune fille avait vite reconnu M. Gustave de Presle; mais loin d'être rassurée, elle recula encore jusqu'au fond de la chambre, tremblante, éperdue.

Gustave ne pouvait se méprendre sur l'effet produit par son apparition. Cela le fit sourire. Il ferma tranquillement la porte, et, comme par un mouvement machinal, fit jouer la serrure, puis retira la clef, qu'il jeta dans un coin.

Ayant pris ses précautions, ce jeune homme se précipita vers l'ouvrière.

La jeune fille, dont la voix avait été paralysée par l'émotion, eut enfin la force de parler.

—Votre conduite est odieuse, monsieur! s'écria-t-elle; rien ne justifie votre présence ici!

—Vous ne m'avez donc pas entendu? J'ai eu soin de vous dire, que par ce temps abominable, j'avais trouvé prudent de me réfugier un instant sous votre toit.

—Mais vous ne vous êtes pas demandé tout le mal que vous pouviez me faire!

—Je vous assure que ce mal, je ne le vois point.

—Oh! vous avez bien peu de cœur, fit-elle, si vous ne comprenez pas que ma réputation d'honnête fille sera perdue lorsqu'on saura que vous êtes venu ici au milieu de la nuit.

—D'abord, il n'est encore que neuf heures, répliqua-t-il d'un ton léger; puis, comment voulez-vous que les bonnes gens de Rebay, qui se couchent en même temps que leurs poules qui dorment en ce moment comme des marmottes, soupçonnent seulement que je suis venu chez vous?

—N'importe, monsieur, vous êtes entré ici par surprise.

—Je vous ferai observer que vous m'avez ouvert la porte, interrompit-il.

—Soit, mais retirez-vous, je vous en prie, je vous l'ordonne.

—Nous allons d'abord causer.

—Non, je ne veux pas vous entendre.

—Voyons, chère enfant, pourquoi me traitez-vous aussi cruellement?

—Monsieur, au nom de votre mère et de votre sœur, retirez-vous!

—Tout à l'heure quand vous m'avez répondu.

—Mais que voulez-vous donc?

—Avez-vous réfléchi à ce que je vous ai dit l'autre jour?

—Je n'ai rien compris à vos paroles, monsieur, et je les ai aussitôt oubliées.

—Je vous ai proposé de vous emmener à Paris et de chercher avec vous la folle de la ferme des Sorbiers.

—Une semblable proposition est une insulte, monsieur.

—Vous insultez, Claire, moi qui vous aime! s'écria-t-il en faisant un pas de plus vers elle.

—La jeune fille se jeta derrière une table en criant:

—Ne m'approchez pas! ne m'approchez pas!...

—Claire pourquoi ne m'aimez-vous pas?

—Pourquoi? Parce que je vous hais et que c'est du dégoût que vous m'inspirez!

—Prenez garde! vous ne savez de quoi est capable un amour comme le mien, s'écria-t-il.

La jeune fille se redressa superbe de indignation et de défi.

—Voilà des paroles qui prouvent ce que vous valez, dit-elle d'une voix sourde. Je ne sais de quelle épithète, on flétrit dans votre monde un homme qui ose menacer une femme; ici, on appelle cela une lâcheté!

En achevant ces mots, elle s'élança vers la porte, et la seconda violemment pour l'ouvrir.

Elle songea à se réfugier dans la seconde pièce. Mais elle n'en eut pas le temps. En deux bonds Gustave l'atteignit.

En même temps, l'infâme renversa la table d'un coup de pied, et la lampe s'éteignit en se brisant sur le pavé.

Claire se remit à pousser des cris rauques, désespérés.

La lutte dans les ténèbres de ces deux êtres également jeunes et forts devint acharnée et terrible. La jeune fille ne cherchait pas implorer son antagoniste, elle ne songeait qu'à se défendre vaillamment.

Soudain, elle jeta un cri de joie farouche. Sa main venait de rencontrer et de saisir une paire de ciseaux. Son inoffensif instrument de travail se transformait en une arme meurtrière. Elle en serra les poignées et se défendit vaillamment.

Et, tout en cherchant l'endroit où elle allait frapper son ennemi, elle leva son bras armé.

(A continuer.)

TABACS!

H. FORTIER

MARCHAND DE

TABACS, CIGARES, PIPES,

Et Articles pour Fumeurs.

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Une visite est sollicitée.

Enseigne du Grand Indien!

RUE WELLINGTON

CIGARES!

CREDIT FONCIER

FRANCO-CANADIEN.

Prêts sur hypothèques pour 5 ou 10 ans, sans amortissement, et de 10 à 50 ans, avec amortissement. L'emprunteur a la facilité de rembourser quand il veut.

La société n'a d'agent nulle part, comme elle n'a pas de notaire affilié, tous les praticiens sont admis à faire des demandes et à instruire pour leurs clients.

En s'adressant au soussigné, on recevra des circulaires donnant tous les détails nécessaires.

E. J. BARBEAU, Directeur, Montréal.

DEMEGEMENT!

M. E. BOUCHER,

Ferblantier et Plombier.

Informez ses pratiques et le public en général qu'il transportera son établissement, vers le 1er de mai prochain, dans le magasin précédemment occupé par MM. Dyer & Girard, rue Wellington, vis-à-vis le magasin de tabac de M. H. Fortier. En outre de son grand assortiment de ferblanterie, il aura en magasin un assortiment complet de

Ferromeries de Tablettes

ET D'ETAPE,

PEINTURE, HUILE, VERNIS,

COUPELLERIE, POELES, &c.

Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vendu à des prix modérés. 137

CHARCUTERIE NOUVELLE!

—PAR—

J. A. DUBUC & Cie.,

MAISON TURGEON,

Rue King, Haute-Ville.

Viandes de toute sorte et de première qualité: jambons, saucisses, œufs, poisson frais et salé, etc. Produits de la ferme de toute espèce, tels que sucre du pays, pois, fèves, oignons, choux, navets, raves, laitue, etc.

PRIX MODIQUES!

Nous invitons tout spécialement la population de la haute-ville à nous faire une visite.

Les cultivateurs trouveront leur avantage à nous vendre leur viande et autres produits, que nous paierons au plus haut prix du marché.

J. A. DUBUC & Cie.

Sherbrooke, 24 avril 1884. 35

C. O. GENEST,

Marchand en gros et au détail

D'Épiceries et de Provisions,

RUE WELLINGTON

Porte voisine de M. Frs. Codère.

Brandy, Vins, Gin, Rye, Highwines en bouteille et en quart, Bière Fletcher, Porter, etc.

VIN DE MESSE, DE SICILE ET DE CETTE, AVEC CERTIFICAT.

Provisions, Farine, Graisse, Jambons, Grains, &c.

Le tout au plus bas prix possible.

C. O. GENEST.

Magasin à bas prix de Montreal

RUE WELLINGTON,

F. CODERE, PROPRIETAIRE.

Assortiment complet et à des prix réduits. Quincaillerie, Ferronnerie, Coutellerie, Instruments Aratoires, Charbon, Peintures, Vernis, Huiles, &c., &c. Une

Boutique de Ferblanterie très complète est attachée au magasin. Des hommes habiles y sont employés et peuvent exécuter tous les ouvrages, tels que Plombage, Pose de tuyaux à gaz, à l'eau, etc.

CUIR

de toute sorte, rouge, noir et de couleur, et fournitures pour cordonniers.

AUX VOITURIERS.

On trouvera toujours à mon magasin un assortiment des plus variés de bois préparé pour voitures et roues importé directement des manufactures une année à l'avance et conséquemment toujours très sec et vendus à des prix défiant toute concurrence.

Poeles! Poeles!

La seule place où vous puissiez acheter les poeles de la manufacture James Smart qui ont obtenu le premier prix à l'exposition de la Puissance, l'an dernier, c'est à mon magasin, j'en tiens toujours un assortiment des plus complets. Une visite est respectueusement sollicitée.

47

F. CODERE.

Nouveau Magasin.

J. A. DULUDE & Cie.

Marchands-Tailleurs

Maison Têtu, porte voisine du Central Hotel,

RUE WELLINGTON.

Les soussignés ont le plaisir d'annoncer aux messieurs de Sherbrooke et des environs qu'ils viennent d'ouvrir un nouveau magasin et les invitent à aller faire une inspection de leurs marchandises, lesquelles ne peuvent être surpassées nulle part ailleurs tant par la qualité que par les bas prix. S'étant assurés les services d'un tailleur habile et expérimenté, M. HENRY VEILLEUX, les vêtements seront confectionnés d'après les modes les plus récentes. Satisfaction garantie sous tous les rapports.

Articles de Toilette.

Ce département est des plus complets et renferme tout ce qu'il y a de mieux dans cette branche de commerce. Chemises, Collets, Cravates, Poignets, Vêtements de dessous, Chapeaux en grande variété, &c.

J. A. DULUDE & Cie.

SUN LIFE ASSURANCE CO.

OF CANADA.

Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal.

ACTIF, - - - \$1,200,000.

THOMAS WORKMAN, - Président.

R. MACAULAY, - Administrateur.

Cette compagnie d'assurance est une institution quasi canadienne qui investit tous ses capitaux au milieu de nous, et peut à bon droit réclamer sa part du patronage public. C'est une société puissante et prospère, possédant de forts capitaux sûrement investis. Ses taux sont peu élevés et ses profits divisés d'une manière équitable entre les porteurs de police d'assurance. La compagnie d'assurance THE SUN est la seule qui émette des polices d'une manière absolue et sans conditions. On prend un soin tout particulier pour faire le choix des risques, mais lorsqu'une police a été émise, le montant d'assurance est remis à la personne assurée, sur preuve de son décès, quels qu'en soient les circonstances, l'époque et le lieu. La seule condition est le paiement exact des primes.

Les livres de cette compagnie ne tiennent pas une seule police à propos de laquelle il y ait eu contestation.

G. L. RIDOUT, Agent général.

Rien n'est aussi Bon que

L'HUILE LARDINÉ

—DE—

McCOLL!

POUR LE GRAISSAGE DES MACHINES DE TOUT GENRE

Avant de faire vos achats, consultez nos prix. Notre assortiment consiste en

HUILE A CYLINDRE, HUILE A HARNAIS, HUILE A LAINE, HUILE A BOULONS, HUILE A MACHINES, &c., &c.

Les plus grands froids ne gèlent aucune de nos huiles d'hiver.

McCOLL, FRERES & CIE.,

TORONTO, ONT.

OBJETS DE FANTAISIE

—A LA—

Librairie Canadienne

RUE WELLINGTON

Le soussigné vient de recevoir un grand assortiment d'objets de fantaisie, propres à être donnés en cadeaux, et il invite le public à aller en faire l'inspection. Il y en a pour tous les âges et pour tous les goûts. Aussi, grande variété de

JOUETS D'ENFANTS!

Il attire spécialement l'attention sur son bel et élégant assortiment de

Tapisserie et Bordure.

On trouvera ce département des plus complets; il comprend les patrons les plus nouveaux et les plus riches, et les prix défient la concurrence.

Grande variété de Chromos et Gravures sur acier. Cadres faits sur commande.

A. M. RICHER,

Maison Olivier, Sherbrooke.

Enseigne du gros Livre Rouge.

WIGGETT, FRERES,

Ont transporté leur bureau dans les bâtiments de la compagnie Smith Elkins et ont constamment en mains

XXX India Ale,

XXX Pale Ale,

xxx Mild Ale.

STOUT and PORTER.

CIGARES.

Constamment en mains les meilleures variétés de cigares importés et de cigares domestiques.

AGENTS

De la maison bien connue Hetherington pour Biscuits, Crackers Boston et Sucreries.

Venant d'être reçu un char de Vins importés, Brandies et Caisnes de liqueurs, que nous offrons au commerce à bas prix.

A VENDRE:—Six Bâliers, Duvet Shropshire.

WIGGETT FRERES.

Sherbrooke, 26 décembre 1883. 12

ETIENNE BOUCHER,

PLOMBIER

Place du Marché,

SHERBROOKE, P. Q.

M. Boucher fait une spécialité du métier de couvrir en ferblanc et en tôle galvanisée. Il a aussi obtenu un brevet d'invention pour une FOURNAISE à AIR CHAUD qui est aujourd'hui fort en vogue par tout le pays.

Assortiment complet de FERBLANC et D'OBJETS ETAMES, ainsi que POELES de cuisine et autres, des meilleures fabriques. Venez voir. Satisfaction garantie.

CANADA

Life Assurance Co'y.

ETABLIE EN 1847.

Les directeurs annoncent avec certitude que les affaires de l'année finissant au 30 avril dernier, excèdent le montant de toute autre année antérieure.

Les nouvelles assurances offertes étaient de \$5,230,997, dont \$372,000 furent refusées et \$4,858,997, acceptées.

Hamilton, Ont., 10 juin 1885.

Nouveaux risques acceptés pendant l'année finissant le 30 avril 1885..... \$1,858,997

do do do	1884	\$4,408,929
do do do	1883	4,778,734
do do do	1882	4,397,165
do do do	1881	4,410,665
do do do	1880	4,222,833

Faisant une moyenne de 4½ millions.

SUCCURSALE POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC.

BUREAU PRINCIPAL À MONTRÉAL:

No. 182, RUE ST. JACQUES.

Directeur-Gérant, A. G. RAMSAY.

Gérant Provinciale, - J. W. MARLING.

J. A. REED,

Agent spécial pour les Cantons de l'Est.

IN MEMORIAM



Ceux qui désirent se procurer des monuments sépulchraux en marbre, ornements pour lots de famille, pierres mortuaires, &c., ne sauraient mieux faire que de s'adresser au soussigné. Il vendra toujours ces articles à des prix modérés et à des conditions libérales. L'ouvrage est garanti.

Veuillez examiner son assortiment et prendre connaissance de ses prix avant d'acheter ailleurs.

GEORGE KINCH, Richmond.

7

1885-PRINTEMPS-1885

VICTOR TURCOTTE,

Marchand-Tailleur

MAISON FLETCHER.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles

Marchandises du Printemps!

Que nous sommes prêts à confectionner avec élégance et d'après les dernières modes. Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable de

Vêtements Confectionnés

Que nous vendons au meilleur marché possible.

Articles pour Messieurs.

Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessous, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonneterie, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir.

V. TURCOTTE,

Rue Wellington, Sherbrooke.

Ne Manquez pas la Chance.

EXCURSIONS

—DES—

Explorateurs des Terres

—AU—

MANITOBA ET N.-O.!

Par le Pacifique.

Ceux qui devraient y aller: 1o. Tous ceux qui veulent cultiver et qui n'ont pas de terre.

2o. Tous ceux qui ont des enfants à établir.